

## FICHE BACCALURÉAT SPÉCIALITÉ ARTS PLASTIQUES

### Nature à l'œuvre



Joachim Patinir (vers 1480-1584), *Saint Jérôme dans le désert*, vers 1515-1520, huile sur panneau de bois, H. : 78 cm, L. : 137 cm, Paris, musée du Louvre

FORME	ESPACE	COULEUR
<p><b>-formes représentées :</b> renversement du rapport entre figures et paysage, qui devient prépondérant. <b>Vers un genre autonome ?</b></p> <p>-formes figuratives, réalistes, minutieusement détaillées ; -une scène centrale représentant le saint ermite, identifiable par les objets qui l'entourent (bible, crucifix, habit pourpre de cardinal, vêtement en haillon et abri précaire) et des micro-scènes avec des colporteurs, pèlerins et marcheurs et des constructions de part et d'autre de forêts, prés, champs, fleuve, port, ville et mer pour finir ; -importance des rochers dressés, nombreux, gris et escarpés. D'où leur aspect organique les rendant étranges et renvoyant aux origines « sauvages », géologiques. Parfois, à ces roches se mêlent des architectures mais également les nuages renforçant ainsi l'unité du tableau. Scansion des rochers qui ponctuent l'espace du paysage.</p> <p>- <b>Importance du motif du chemin</b> qui sillonne et relie les espaces pour créer la profondeur mais également exprimer un sens spirituel sur le chemin de vie. <b>-formes réalistes et symboliques.</b></p>	<p><b>Espace représenté</b></p> <p>-sa caractéristique première est la <b>vue panoramique</b> qui permet de proposer une vision globale de cette multiplicité de lieux ; <b>vu de très haut</b>, le paysage paraît immense. <b>Un panorama pour contenir le monde entre nos mains.</b> L'espace est représenté en trois plans, scandé par des rochers, avec un premier où se déroule la scène principale, centrée, un deuxième nous amenant à cheminer dans le paysage de part et d'autre de cette scène, et, enfin, le troisième plan bleuté s'ouvrant sur l'infini de la mer et du ciel. L'ensemble est relié par le motif de l'arbre, qui, du premier plan, se prolonge à travers son feuillage dans le ciel, où il se confond avec les nuages ;</p> <p>Il s'agit d'un <b>paysage composé</b>, représentant plusieurs scènes et lieux, réunis par cette vue panoramique et la lumière, <b>en un tout unifié.</b></p> <p><b>Espace du tableau :</b> tableau unique de grand format rectangulaire permettant de déployer le panorama et de mêler à la scène principale de micros-scènes et des paysages de nature variée.</p>	<p>-respect du ton local, modulations des teintes pour rendre les volumes de manière réaliste ;</p> <p>- mais « zonage » des couleurs par plans, des couleurs chaudes et contrastées du 1<sup>er</sup> plan au bleu et gris du lointain (troisième plan)</p> <p>-caractéristique soulignée par tous, <b>ce bleu « Patinir »</b>, intense et nuancé, entre le bleu-nuit et le bleu-glaise, influencé par la <b>perspective atmosphérique</b> théorisée par Léonard de Vinci et diffusée alors dans les pays du Nord. Ce bleu puissant attire ici le regard en occupant quasiment la moitié du tableau, d'autant plus que la figure centrale du premier plan n'est pas prépondérante.</p>
SUPPORT	CORPS, GESTES	LUMIÈRE
<p><b>Support matériel :</b> peinture à l'huile sur panneau de bois (chêne ?) en format horizontal. A partir du XV<sup>ème</sup> siècle, les panneaux deviennent plus minces. Les meilleurs sont importés de la Baltique (chêne à croissance lente, à fibre droite). Le panneau reçoit des couches de préparation pour une bonne adhérence des couleurs et un lissage parfait.</p> <p>-Le support disparaît pour accentuer l'illusion de la vue d'un paysage.</p> <p><b>Support comme références, emprunts pour l'artiste :</b> -son pays natal : Dinant, la région de Namur et la Meuse *Le Rocher Bayart sur la Meuse, en Belgique. -les peintures de Jérôme Bosch</p> <p>-la vie de Saint Jérôme via la <i>Légende dorée</i> de J. de Voragine : ermite au désert, créateur de la Vulgate, traduction de la Bible en latin, cardinal et fondateur d'ordre religieux.</p>	<p><b>Corps représentés :</b> corps du saint précis dans sa gestualité. Corps des animaux en mouvement. Corps esquissés en silhouette animée des personnages en arrière-plan ;</p> <p>-le point de vue du spectateur : la vue en panoramique et la ligne d'horizon haute dans la surface picturale donnent un point de vue en plongée au spectateur et renvoient à la contemplation du monde et à la relation entre l'être humain, ses croyances et son espace sur terre ;</p> <p>-corps de l'artiste : on imagine un travail minutieux.</p>	<p>-C'est la lumière et la vue panoramique qui unifient la scène ;</p> <p>-la lumière de la scène centrale provient de la gauche mais réapparaît à droite pour illuminer le chemin menant vers le monastère. Il en est ainsi pour révéler des détails symboliques ;</p> <p>Enfin, elle émane du fleuve allant vers l'horizon où se déploient des nuages blancs et bleus illuminant le dernier tiers du tableau ;</p> <p>-la lumière guide l'œil du spectateur et est exprimée par les teintes, nuances et les contrastes.</p>
OUTILS	TEMPS	MATIÈRE, MATÉRIAU, MATÉRIALITÉ
<p>Pinceaux et des brosses rondes en poils de petit-gris, de chevreuil ou en soies de porc</p>	<p>-unité de temps apparente mais la représentation du saint né vers 347 cohabite ici avec des personnages contemporains de Patinir et des architectures médiévales. <b>L'œuvre a une dimension religieuse qui ne s'inscrit pas dans un temps précis mais universel.</b></p> <p>-une œuvre à contempler et méditer.</p>	<p>L'huile va permettre la transparence des couches picturales avec la possibilité qu'offre un siccatif (séchage) par rapport à la peinture à la tempera. *invention de la peinture à l'huile en Flandres au XV<sup>ème</sup> s.</p> <p>Peinture minutieuse, lissée.</p>

Autres visuels de l'œuvre : au Louvre



Ressources : [Paysage avec saint Jérôme \(1516-1517\) \(radiofrance.fr\)](https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-regardeurs/paysage-avec-saint-jerome-1516-1517-8064778)  
 émission de France culture <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-regardeurs/paysage-avec-saint-jerome-1516-1517-8064778>

Prolongements avec d'autres œuvres :



**Pierre Brueghel, La Chute d'Icare, 1558** (œuvre originale, perdue), huile sur panneau, transposée sur toile, 73,51 x 112,1 cm

**Le paysage dans la peinture flamande du XVIème siècle**



**Jérôme Bosch, Le Chariot de foin, panneau central (vers 1502), huile sur bois (133 x 100 cm), musée du Prado.**

**Herri Met de Bles (1500-1555), La Montée au Calvaire, huile sur bois, 57 x 72 cm, Vienne.**



**JAN BRUEGHEL L'ANCIEN, Un vaste paysage côtier avec des pêcheurs débarquant et vendant leurs prises, le sacrifice de Jonas au large, vers 1600 ?**

**Jérôme Bosch, Le Vagabond, 1490-1510, huile sur panneau de bois, 71,5 x 71 x 70,6 cm**  
 Ici le colporteur n'est qu'une métaphore du chemin choisi par l'âme qui se détache sans cesse des tentations terrestres. Avec son bâton (la foi), le croyant repousse le péché (le chien) qui vient lui mordre les mollets.



**Paul Brill, Paysage avec Saint Jérôme, 1592**



**DESTINÉES** Ainsi cette **dimension composée et symbolique** du paysage disparaîtra bientôt au profit du paysage documentaire et exploratoire, plus « naturaliste », invitant le spectateur à voyager, à l'image des tableaux hollandais du XVIIème siècle privilégiant la perception. En France, le paysage classique entrelacera encore histoire et nature en associant réalisme et idéalité, comme chez Poussin ou Le Lorrain. Néanmoins, cette nature « miroir », entrevue chez Patinir et confrontant l'homme à sa destinée via l'allégorie du paysage, semble davantage réapparaître, mais sans référence religieuse, dans le Romantisme. Le paysage « états d'âme » interrogera à nouveau le spectateur sur sa destinée à l'instar des peintures de Gaspard David Friedrich ou des dessins à l'encre de Victor Hugo.

Les micro-récits présents dans l'œuvre de Patinir peuvent évoquer également les paysages énigmatiques du Symbolisme au 19ème siècle ou du Surréalisme au XXème siècle ou encore l'art des jardins qui depuis la Renaissance aime à proposer une expérience à vivre au visiteur, des chemins de vie tantôt rassurants tantôt étranges, en tout cas invitant à être décryptés.



**Caspar David Friedrich, Le Voyageur contemplant une mer de nuages, 1818, huile sur toile, 94,4 x 74,8 cm**

**Les Jardins de Bomarzo** sont les jardins les plus extravagants de la Renaissance italienne, dans un parc boisé, situé au fond d'une vallée dominée par le château des Orsini.



**Hugo, Victor, Ma Destinée, en 1857, lavis, Encre, Gouache, Papier vélin, 17,2 cm x 26,4 cm**

**Paysages « états d'âme », introspectif du Romantisme**

**Ces jardins sont des expériences à vivre et à méditer et se caractérisent par leur grande fantaisie, ravissante ou effrayante, en tout cas énigmatique.**

**Le désert de Retz**, jardin anglo-chinois créé à la fin du XVIIIème siècle par un aristocrate, François-Nicolas-Henri Racine de Monville. Il est composé de « folies », architectures fantaisistes : la fausse ruine, la pyramide, la pagode, etc.



**Fernand Khnopff, Carences, 1896, huile sur toile, 151 x 50,5 cm.**

**SYMBOLISME**



**Paysages à énigmes**



**Dalí, La Métamorphose de Narcisse, 1930, h/T**

**SURRÉALISME**

**Jardins initiatiques**



**Niki de Saint Phalle, Le jardin des Tarots**, constitué de sculptures monumentales et situé en Toscane (Italie), il est basé sur les vingt-deux arcanes du jeu de tarot et a été réalisé entre 1979 et 1993.